

BIENNALE INTERNATIONALE DES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE GUYANE

8^{ÈME} ÉDITION

BIENNALE
INTERNATIONALE
DES RENCONTRES
PHOTOGRAPHIQUES
DE GUYANE

DU 15 NOVEMBRE 2023
AU 14 JANVIER 2024

SOMMAIRE

L'ASSOCIATION

PAGE 2

Présentation
Les objectifs
L'équipe

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE GUYANE

PAGE 5

La biennale
L'édito
Les expositions
Cartes des lieux
Les expositions en visites guidées

LES INFORMATIONS PRATIQUES

PAGE 21

Les visites guidées et ateliers
Contacts
Nos partenaires

Présentation

<http://www.latetedanslesimages.fr/>

L'association La Tête Dans les Images a pour vocation de promouvoir la photographie en Guyane. Créée en 2012 pour porter le festival des Rencontres Photographiques de Guyane, elle s'investit aussi depuis 2014 dans l'éducation artistique et culturelle pour les jeunes au travers de visites guidées d'expositions, d'ateliers longs de photographie, d'interventions courtes, de rencontres avec des photographes professionnels-les d'ici et d'ailleurs...

L'association a mené des actions d'éducation artistique et culturelle auprès de jeunes Guyanais-es à Cayenne, Rémire-Montjoly, Kourou, Saint-Laurent du Maroni, Awala-Yalimapo, Maripasoula (bourgs et villages), Cacao, Camopi... En juin 2016, elle reçoit des mains du président de la République François Hollande à l'Élysée, le deuxième prix de l'audace artistique de la fondation Culture et Diversité pour des ateliers menés avec le photographe Miquel Dewever-Plana dans les villages amérindiens de Taluen et Camopi. Depuis 2020, l'association réalise également des actions de médiation avec différents publics de Guyane, des jeunes atteint-e-s d'autisme, des résident-e-s d'EPHAD, des jeunes en réinsertions... En 2022 elle a créé avec les habitant-e-s de Camopi, Wayapuku Kapi - Le journal de Camopi, un projet qui permet aux habitant-e-s de s'exprimer à travers la photographie et le journalisme.

Les objectifs

En d'autres termes, l'association s'engage à :

- Soutenir la création
- Favoriser la pratique artistique et sensibiliser à la lecture de l'image
- Sauvegarder et valoriser le patrimoine photographique Guyanais
- Développer la coopération internationale
- Aborder des thèmes en lien avec la Guyane
- Favoriser le lien social
- Avoir des actions sur tout le territoire, travailler avec des publics variés

L'ÉQUIPE

BUREAU DE L'ASSOCIATION

Elisabeth Lama - présidente
Line Joseph - trésorière
Audrée Champlain - secrétaire

DIRECTION

Karl Joseph - directeur
Éline Gourgues - responsable du développement et des expositions

Assisté·e·s de Sydney Boucher et de Blandine Poulin

PUBLICS & ADMINISTRATION

Océane Larsonneur - chargée des publics
Patricia Mingot - chargée des gestions administratives
Eliane Kwadjani - assistante en médiation
Fanny Moissan - enseignante référente projets pédagogiques

Assistées de huit stagiaires de la Mission Locale de Guyane

COMMUNICATION & PRODUCTION ÉDITORIALE

Muriel Guaveïa - consultante éditoriale
Benjamin Bourier - concepteur graphique, édition et site web
Alexane Ismeur - gestionnaire de communauté

Assisté·e·s de Nerva Thomas

RÉGIE DES EXPOSITIONS

Paul Fernandez - régisseur général
Juliette Guaveïa - régisseuse des expositions

Assisté·e·s de deux stagiaires de la Mission Locale de Guyane

La biennale

La biennale internationale des Rencontres Photographiques de Guyane se tiendra du 15 novembre au 15 décembre 2023 avec une prolongation jusqu'au 14 janvier pour les expositions en extérieur.

14 expositions, des événements autour de la biennale, des collaborations et un cycle scolaire étoffé.

Seul festival photographique des départements d'Outre-mer, notre ambition reste inaltérée : donner à la photographie d'auteur la place qu'elle mérite dans le paysage culturel guyanais, que les artistes exposé-e-s bénéficient d'un statut international ou qu'ils-elles s'illustrent essentiellement au niveau régional.

Festival innovant, à chaque nouvelle édition, les Rencontres Photographiques de Guyane proposent de nouveaux dispositifs d'exposition ainsi que de nouvelles plateformes de discussion autour de la photographie.

Autour de la biennale

+ Une semaine d'ouverture

Une semaine d'événements et de vernissages autour de la photographie.

+ Des ateliers de rue

Ateliers participatifs de rue avec un-e photographe professionnel·le.

+ Un cycle de conférence autour de la photographie Amazonienne

En fin de biennale, nous organiserons un cycle de conférences en partenariat avec l'Université de Guyane, le collectif brésilien FotoAtiva et le CNRS

Pour en savoir plus :

Le site de l'association :

www.latetedanslesimages.fr

Le site des rencontres photographiques :

www.rencontresphotographiquesdeguyane.com

La page Facebook :

www.facebook.com/RencontresPhotographiquesDeGuyane/

Sur le compte Instagram :

www.instagram.com/rencontresphotosguyane/

« Notre paysage est son propre monument » Edouard Glissant, *L'intention poétique*, 1996

Cette année, s'il nous a paru intéressant d'aborder la notion de paysage, c'est parce qu'elle interroge le rapport contemporain de l'humanité - et plus particulièrement de nos sociétés - au vivant. Un paysage n'existe que s'il est regardé, c'est une relation entre nous et notre environnement, une manière de voir le dehors, une construction culturelle.

Aussi, à l'aune de cette citation d'Édouard Glissant, « Notre paysage est son propre monument », il s'agira avec cette nouvelle édition des Rencontres Photographiques de Guyane d'explorer grâce à la photographie un paysage qui ne se limite pas à un espace physique ou encore à un décor statique duquel découlerait une expérience contemplative. Pour le poète martiniquais, le paysage n'est pas simplement une toile de fond pittoresque, il est un acteur dynamique, un personnage aux multiples visages qui se métamorphose au gré des rencontres, des croyances et des tentatives de transformation dont il est l'objet.

Le point de vue se fond maintenant dans les récits, les traditions et les imaginaires de ceux qui l'habitent et le traversent. En constante évolution, il respire, bouge, change et se fait le témoin de nos existences.

Ainsi cette année, les propositions photographiques nous donnent à voir comment nos paysages, physiques, sociaux, intimes ou politiques, portent en eux les stigmates d'une histoire des dominations et comment chacun de leurs recoins garde les secrets de siècles de conquêtes mais surtout de luttes. Formés de toutes ces strates, ils sont après tous les protagonistes de nos histoires et c'est en tant que tels que nous nous attachons ici à les interroger. « Et vous, qu'avez-vous vu ? »

Durant deux années, nous avons donc construit pas à pas avec les photographes, nos résident-e-s, les commissaires, les chercheur-euse-s et l'ensemble de nos partenaires une programmation foisonnante de lectures protéiformes pour dire le lien émouvant et complexe que nous entretenons avec eux. Nous avons laissé libre cours à l'expérimentation, fait la part belle à l'émergence et avons cherchés à nous nourrir des expériences passées. Et ainsi, les travaux rassemblés nous fourniront les éléments réflexifs nécessaires pour faire de cette édition une véritable traversée de la question paysagère.

Avec toute l'équipe, nous espérons que ces regards feront une fois encore de notre biennale des Rencontres Photographiques de Guyane un lieu privilégié d'échanges, de rencontres et de créations pour une 8^{ème} édition riche et en phase avec les questions de son temps.

KARL JOSEPH

Directeur de la biennale internationale des Rencontres Photographiques de Guyane

Les lieux et horaires d'ouvertures

- 1** *Hors-Champ(s)*, exposition collective sous le commissariat d'exposition de Nicola Lo Calzo
Lieu : L'Encre (EPCC Les trois Fleuves), Salle Nora Legendry, route de Montabo, Cayenne
Horaires : du 20 novembre au 15 décembre 2023 de 9h à 17h
- 2** *Paysages en Mouvement*, exposition présentée par la Direction Générale des Territoires et de la de la Mer
Lieu : Place des Palmistes, Cayenne
Horaires : exposition extérieure, accès libre
- 3** *De la Solitude à la Solidarité*, sous le commissariat de Mathieu Kleyebe Abonnenc
Lieu : 32Bis, Maison Henri et Marcel Prévot, rue du lieutenant Becker, Cayenne
Horaires : du 20 novembre au 15 décembre 2023 de 9h à 17h
- 4** *Chroniques ultramarines*, projections, co-commissariat
Lieu : La Poudrière, rue Impasse du 8 mai, Cayenne
Horaires : du 20 novembre au 15 décembre de 14h à 17h
- 5** *Hybridation*, résidence Foto Kontré, Cédrine Scheidig
Lieu : Grilles de la mairie de Cayenne, 1 rue de Rémire, Cayenne
Horaires : exposition extérieure, accès libre
- 6** *Oyapock*, résidence Foto Kontré, Jordan Beal
Lieu : Grilles de la mairie de Cayenne, 1 rue de Rémire, Cayenne
Horaires : exposition extérieure, accès libre
- 7** *En me promenant, je suis tombée sur une croix*, résidence Foto Kontré, Nathyfa Michel
Lieu : Musée Franconie, 1 rue de Rémire, Cayenne
Horaires : du 20 novembre au 15 décembre 2023, le lundi de 8h à 18h45, le mercredi et le vendredi de 8h à 16h45, le jeudi de 8h à 14h15 et le samedi de 8h30 à 12h15
- 8** *Seeds of resistance*, Pablo Albaranga
Lieu : Plage Sainte Rita, Rémire-Montjoly
Horaires : exposition extérieure, accès libre

9 *Échos des canters*, Sylvie Bonnot

Lieu : Sentier de Loyola, route de Rémire, Rémire-Montjoly

Horaires : exposition extérieure, accès libre

10 *À l'abris des regards*, Katherine Vullpillat.

Lieu : Fort Diamant, route des plages, Rémire-Montjoly

Horaires : du 20 novembre au 15 décembre 2023 de 9h à 17h

11 *Nous l'horizon resterons seul*, Jean-François Spricigo

Lieu : Annexe de la maison de l'ancien directeur, îles du Salut

Horaires : exposition extérieure, accès libre

12 *Panser les paysages (post)-coloniaux*, Léonard Pongo, sous le commissariat d'Estelle Lecaille

Lieu : Grille de l'ancien hôpital de Saint-Laurent du Maroni, Boulevard Général De Gaulle, Saint-Laurent du Maroni

Horaires : exposition extérieure, accès libre

13 *Panser les paysages (post)-coloniaux*, exposition collective sous le commissariat d'Estelle Lecaille

Lieu : Camp de la Transportation de Saint-Laurent du Maroni

Horaires : du 20 novembre 2023 au 14 janvier 2024 du lundi au dimanche de 9h à 13h et de 14h à 18h

14 *Entre ciel et eau : une terre habitée*, résidence artistique de Lara Gasparotto, sous le commissariat d'Estelle Lecaille

Lieu : Plage d'Awala-Yalimapo

Horaires : exposition extérieure, accès libre

15 *Awala-Yalimapo, a very great town*, sous le commissariat de Johan Chevalier et Tiffanie Hariwanari

Lieu : Plage d'Awala-Yalimapo

Horaires : exposition extérieure, accès libre

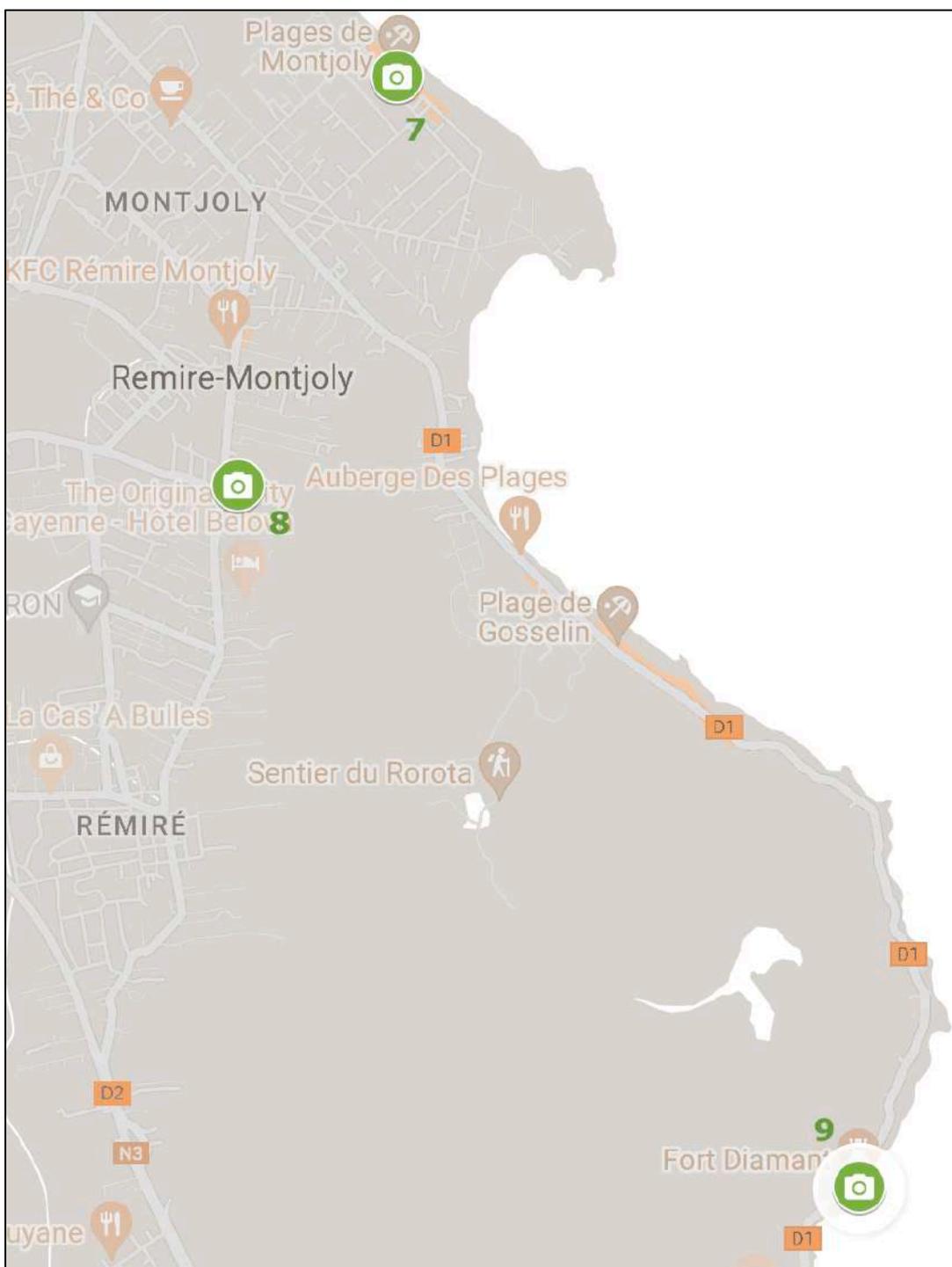
Cayenne

1. L'Encre (EPCC les trois fleuves), *Hors-Champ(s)*
2. Place des Palmiste, *Paysages en mouvement*
3. 32Bis, *De la Solitude à la Solidarité*
4. La Pourdrière, *Chroniques Ultramarines*
5. Mairie de Cayenne, *Hybridation*
6. Mairie de Cayenne, *Oyapock*
7. Musée Franconie, *En me promenant je suis tombée sur une tombée*



Rémire-Montjoly

7. Plage Sainte Rita, *Seeds of resistance*
8. Loyalo, *Échos des canters*
9. Fort Diamant, *À l'abris des regards*



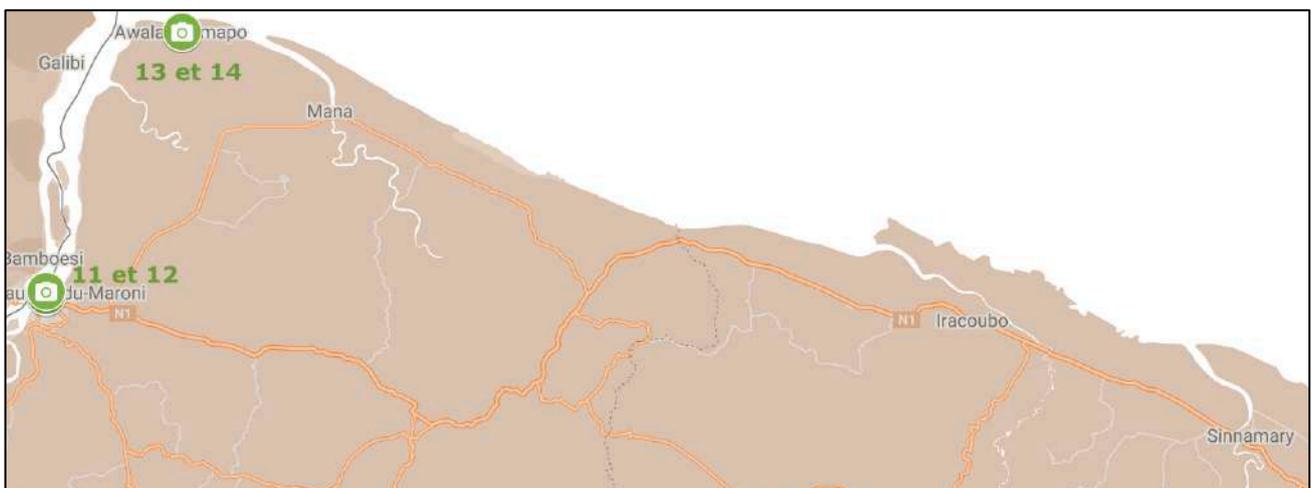
Les îles du Salut



10. Annexe de la maison de l'ancien directeur, *Nous l'horizon resterons seul*

Saint-Laurent du Maroni et Awala-Yalimapo

- 11. Grille de l'ancien hôpital de Saint-Laurent du Maroni, *Panser les paysages (post)-coloniaux*
- 12. Camp de la Transportation, *Panser les paysages (post)-coloniaux*
- 13. Plage d'Awala-Yalimapo, *Entre ciel et eau : une terre habitée*
- 14. Plage d'Awala-Yalimapo, *A very Great town*



LES
EXPOSITIONS
EN VISITES
GUIDÉES

Hors-Champ(s)

Sous le commissariat d'exposition¹ de Nicola Lo Calzo

Visites guidées : du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Notions pédagogiques : champ, hors-champ, photcollage, mémoire, identité, colonialisme, lieu de politisation

Nicola Lo Calzo est un photographe et commissaire d'exposition Italien. Sa pratique et sa recherche photographique interrogent les notions d'identité, de colonialité et de politique historique. Il donne notamment à voir les façons dont les individus interagissent avec leur environnement, les façons dont ils développent des stratégies de survie.

En photographie, le « hors-champ » concerne tout ce qui échappe à la visée de l'appareil photographique, tout ce qui n'est pas dans le champ de vision et reste en dehors d'un certain cadrage. Pour cette exposition les artistes sélectionné-e-s par Nicolas Lo Calzo convoquent la notion de paysage comme un espace situé « hors-champ ». Il est à la fois le témoin et le support de la mémoire, de l'identité et le lieu de politisation des combats et des luttes.

Artistes exposé-e-s : Marcella Coslovi, Dach & Zephir, David Degano, Brandon Gercara, Gosette Lubondo, Kolektif 2 Dimansyon (K2d)



¹Un-e commissaire d'exposition est la personne qui conçoit et réalise une exposition (choix des artistes, des oeuvres, scénographie, texte d'exposition...). Le-la commissaire travaille pour le-la directeur-trice artistique de la structure.

Paysages en mouvement

Exposition présentée par la Direction Générale des Territoires et de la Mer de Guyane

Visites guidées : du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Notions pédagogiques : modes de vie, archives, cadrage

Qu'est-ce que le paysage ?

Selon la convention européenne du paysage de 2000, il s'agit « d'une partie du territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action des facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ». Autrement dit, les paysages dessinent nos cadres de vie. Ils évoluent dans le temps et reflètent les époques, les sociétés et les **modes de vie** qui traversent les espaces que nous habitons.

L'Observatoire Photographique du Paysage réunit ainsi un fond de photographies afin d'analyser les mécanismes de transformation des espaces ainsi que les différents rôles des acteurs qui en sont la cause. Cela implique de réunir une série d'images **d'archives** ainsi que de produire des prises de vue à l'identique, avec le même **cadrage** dans les mêmes lieux.

Photographies commandées et répertoriées par la Direction Générale de la Terre et de la Mer.



De la Solitude à la Solidarité

Sous le commissariat de Mathieu Kleyebe Abonnenc

Visites guidées : du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Notions pédagogiques : libération anticoloniales, archives, solidarité, patrimoine

Mathieu Kleyebe Abonnenc, photographe et commissaire d'exposition, son travail est centré sur l'histoire de la colonisation surtout en Guyane, là où il a grandi. Il s'intéresse notamment à la part de l'histoire coloniale passée sous silence.

De la Solitude à la Solidarité est une exposition qui vient à la suite d'expositions majeures sur les luttes de libération anticoloniales développées depuis près de deux décennies en Europe comme en Amérique du Sud.

Elle présente une sélection de revues, de photographies de films et d'extraits sonores, réalisées en Guyane, au Suriname, au Guyana ainsi que dans la caraïbe anglophone et hispanophone entre 1967 et 1985, une année importante en Amérique latine avec la fin de la dictature militaire au Brésil.



Résidence Foto Kontré

Foto Kontré est un programme de résidence entre la Guyane, la Martinique et la Guadeloupe. Trois résidences ont été réalisées avec les photographes Nathyfa Michel (Guyane), Jordan Beal (Martinique) et Cédric Scheidig (Guadeloupe).

Hybridation

« Beauté beauté le monde est là et c'est ton corps bleui². »

Cedrine Scheidig - en résidence à Cayenne

Visites guidées : du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Notions pédagogiques : colonisation, esclavage, hybridité

Née en 1994, Cedrine Scheidig est une photographe franco-caribéenne de Seine-Saint-Denis. Diplômée de l'ENSP Arles, elle explore, entre Europe et Caraïbe, l'évolution actuelle des diasporas insulaires. Elle y questionne les modalités d'existence et de résistance des communautés afro-descendantes, retranscrivant par l'image la poésie quotidienne de leurs existences. L'insularité, les masculinités modernes, l'érotisme caribéen sont autant de thématiques qui infusent son travail.

« Mon travail est une exploration de la blackness - ou de ce qu'on pourrait peut-être définir en français comme le fait de dire et de traduire l'expérience noire - et des lieux où elle est habitée (...) au quotidien. Sans négliger les différences entre les cultures et les organisations sociales dans lesquelles cette condition s'incarne, il s'agit de comprendre le fait d'être noir comme un fait construit et partagé de manière transnationale, lourdement influencé par l'expérience de la colonisation et de l'esclavage », précise d'emblée Cédric Scheidig. La photographe laisse alors émerger un paysage hybride où, au-delà des variations, derrière les espaces et les personnes, se dégage une forme d'unité sereine.



² *Le sel noir*, Edouard Glissant

Résidence Foto Kontré

Oyapock

Jordan Beal - en résidence à Saint-Georges de l'Oyapock

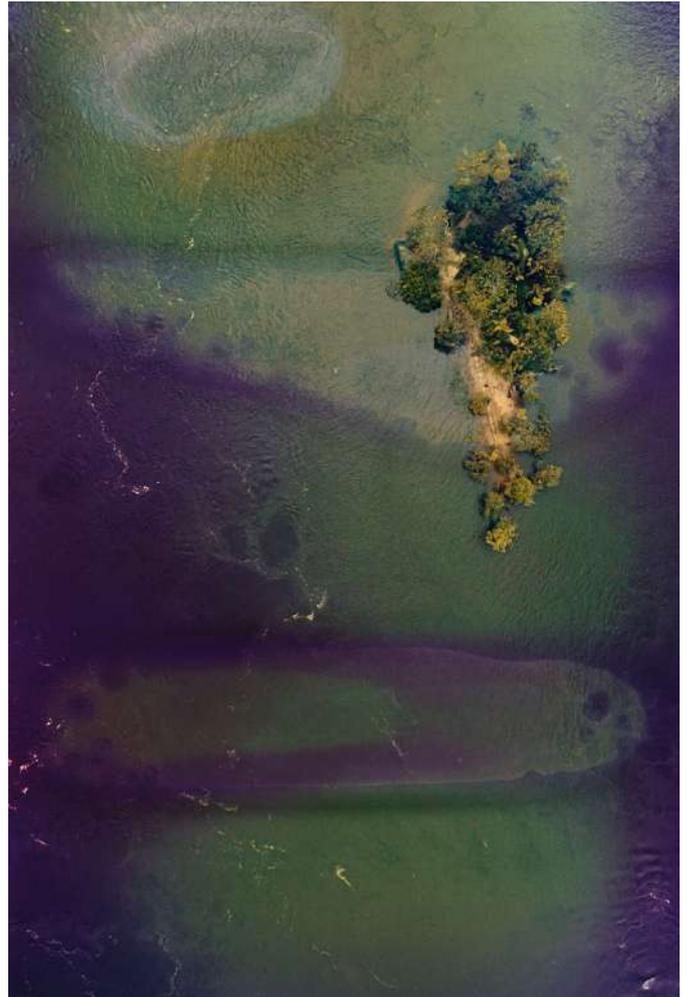
Visites guidées : du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Notions pédagogiques : stéréotypes, photographie numérique et argentique, négatifs, pellicules, exposition photographique

Jordan Beal est né en Martinique en 1991 où il réside et exerce le métier de photographe depuis 2018. Autodidacte, il travaille à la réalisation d'images commerciales pour des agences et marques en Martinique et en Europe.

Il développe parallèlement une pratique plasticienne de la photographie et s'intéresse aussi bien à l'humain qu'au végétal, dans des séries aux formes diverses. Il aime à construire ses images en jouant de la matérialité de la photographie. Usant du numérique comme de l'argentique, il explore les possibilités en intervenant sur les négatifs. Il détériore, re-colore, scanne, imprime, enterre ou encore immerge ses tirages de façon de procéder à une recherche esthétique poussée à la limite de l'abstraction.

Photographier ce qui, pour lui, est une terra incognita s'avère compliqué. Rapidement, il élimine les photographies qui correspondent de trop près à ses schèmes mentaux. Trop vertes, parfaites, stéréotypées. Il fondera sa démarche sur l'acceptation radicale qu'il ne saurait pleinement comprendre cet endroit inconnu. Pour fixer cet impossible, il joue avec les matières, les prises de vue (parfois successives sur les mêmes négatifs), les expositions, les techniques, les transparences. Pluie, brume et eau participent à la danse, jusqu'à abîmer la pellicule. Jordan Beal passe sans contrainte du numérique à l'argentique, efface les règles, laisse surgir l'imprévu.



Résidence Foto Kontré

En me promenant, je suis tombée sur une croix

Nathyfa Michel - en résidence à Belém

Visites guidées : le lundi de 8h à 12h et de 13h à 17h, le mercredi de 8h à 13h15 et de 14h à 16h45, le jeudi de 8h à 14h15, le vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h45 et le samedi de 8h30 à 12h15

Notions pédagogiques : coloniale, rapports de pouvoir, iconographie

Installée à Saint-Laurent du Maroni depuis 2019, Nathyfa Michel est née en 1994 à la Réunion, de père guyanais et de mère métropolitaine. Ses deux premières années se passent à Régina en Guyane puis direction l'Hexagone. De l'Alsace aux Hautes-Pyrénées, son enfance est marquée par le mouvement et des allers-retours au péyi qui la sensibilisent aux problématiques identitaires liées au métissage et aux trajectoires diasporiques.

À 15 ans, elle hérite d'un appareil argentique et photographie d'abord ses proches, développant sa pratique en autodidacte. Elle commence à mêler l'intime au politique à la fin de ses études de langues. De retour des États-Unis, elle milite alors dans des cercles afro-féministes qui lui offrent ses premières opportunités de publier et d'exposer son travail sur les solidarités entre femmes dans les espaces de luttes collectives.

Ce travail interroge les dynamiques en jeu derrière la pratique photographique qui peut dominer et contrôler le récit. L'Amazonie en a souvent fait les frais avec les images coloniales et post-coloniales. La photographe s'interroge : « Comment, alors, éviter la reproduction de ces rapports de pouvoir ? ». Elle entreprend ainsi un dialogue entre elle-même et le monde. Elle compose, décompose et recompose les images sur lesquelles espaces, corps et objets s'entremêlent. « En me promenant, je suis tombée sur une croix. Et mon regard, fasciné et gêné à la fois, n'a cessé d'être retenu par cette iconographie religieuse. » Elle rencontre ainsi le Belém spirituel et métissé qui donne à voir un paysage fait de racines multiples.



À l'abris des regards

Katherine Vullpillat

Visites guidées : du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Notions pédagogiques : photographie argentique, pellicule, laboratoire, archives

Katherine Vullpillat (1963) grandit dans les Alpes. À 9 ans, elle découvre la photo et adore tout. À 14 ans déjà, elle accompagne parfois un reporter journaliste du Dauphiné Libéré dans les matchs de foot du samedi et ses premiers clichés en noir et blanc sont publiés ! Elle enchaîne, comme vendeuse photo, se forme dans une école de photogravure, devient laborantine. Elle voyage et s'arrête en Guyane, où elle tombe à la fois amoureuse d'un homme, qui deviendra le père de ses filles, et de la région, qu'elle ne quitte plus. Elle vit un temps sur le fleuve Approuague puis rejoint Régina où elle devient conseillère municipale pendant 25 ans. Correspondante pour le journal France-Guyane dès 1992, elle enchaîne les activités auprès de la jeunesse avant de se mettre à son compte comme photographe professionnelle à Cayenne en 2010.

Avec À l'abri des regards, Katherine Vullpillat et ses clichés doux nous mènent à la découverte d'une époque et d'un lieu où les poses se prennent avec une confiance et une familiarité qui se devinent dans les regards. Malgré les aléas climatiques et les couleurs affadies par les années, toute une période, pas si lointaine, se révèle sous l'œil aiguisé d'une photographe qui porte son appareil comme un prolongement d'elle-même.

Les scènes de vie se mélangent aux souvenirs et c'est l'horizon même d'une époque qui s'ouvre et nous rappelle qu'il était un temps où être pris en photo avait quelque chose d'un privilège. Il fallait l'appareil, les pellicules, savoir développer, avoir un laboratoire à proximité. Alors il y avait dans le fait de saisir les autres, de les prendre à la volée ou de les faire poser, comme une déclaration de tendresse.



Panser les paysages (post)-coloniaux

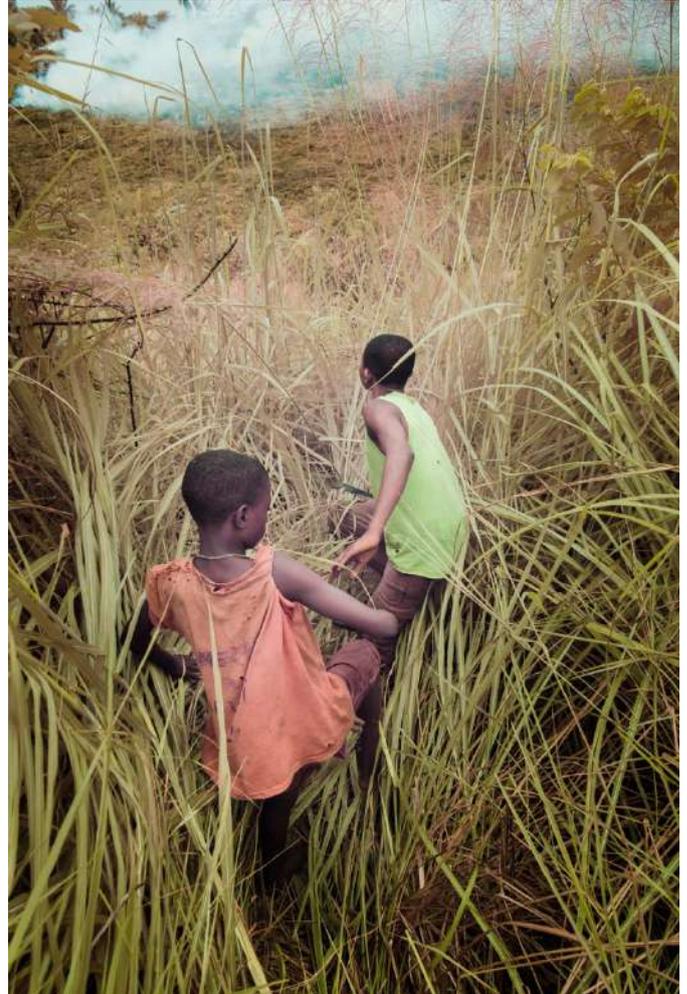
Sous le commissariat d'Estelle Lecaille

Visites guidées : du mardi au dimanche de 9h à 12h et de 14h à 18h

Notions pédagogiques : contexte colonial, patrimoine, mémoire, assemblage photographique

Estelle Lecaille est historienne de l'art et curatrice au sein de m̀osso à Bruxelles, une plateforme collaborative indépendante des pratiques artistiques contemporaines qui conçoit et soutient des projets internationaux en Europe avec les pays du Sud. Elle y a développé depuis 2013 le projet d'échanges artistiques entre la Belgique et le Bénin dokountin qui signifie en fongbé « là où se trouve la richesse ». En 2021, elle met en place avec Ayoh Kré Duchâtelet de la Villa Hermosa le projet éditorial sika, une revue gratuite accessible en ligne (www.editionsika.be). Depuis 2019, elle dirige le studio Twenty Nine à Bruxelles qui conçoit et produit le travail de l'artiste congolais Sammy Balogi.

Panser les paysages (post)-coloniaux est une exposition de groupe réalisée par des photographes résident-e-s en Belgique. Elle explore le paysage comme un espace à la fois naturel et patrimonial, façonné par l'Homme dans le contexte colonial. L'idée est d'y confronter des narrations issues de différents contextes coloniaux de l'Afrique Centrale et de l'Ouest à celui de la Guyane, en prenant appui sur les traces coloniales architecturales, photographiques et mémorielles.



Artistes exposé-e-s : Léonard Pongo (Belgique-RDC), Helene Amouzou (Togo), Jan Kempenaers (Belgique), Sammy Balogi (RDC), Chrystel Mubeka (Belgique)

Les visites guidées et ateliers

Les visites sont **gratuites** et sur **réservation** uniquement ! Elles sont **adaptées** en fonction des publics.

Pour chaque exposition en visite guidée, une animation a été pensée afin de rendre la médiation ludique et vivante. Vous avez alors deux options :

Option A

1h de médiation sans activité

Option B

1h avec activité (40 mn de médiation et 20 mn d'activité)

Pour plus d'informations sur les médiations ou pour réserver, n'hésitez pas à nous contacter par mail ou par téléphone.

Les visites libres

L'ensemble des expositions des Rencontres Photographiques de Guyane sont ouvertes à toutes et tous en visite libre.

14 expositions sont à voir entre Cayenne, Rémire-Montjoly, les îles du Salut, Awala-Yalimapo et Saint-Laurent du Maroni.

Pour plus d'information, rendez-vous sur :

www.rencontresphotographiquesdeguyane.com ou à contact@latetedanslesimages.fr

CONTACTS

À CAYENNE ET RÉMIRE-MONTJOLY :

Océane Larsonneur - chargée des publics de l'association La Tête dans les Images

Par mail : oceane@latetedanslesimages.fr

Par téléphone : 06 94 03 26 72

À SAINT-LAURENT DU MARONI :

Par mail : mediation.ciap@saintlaurentdumaroni.fr

Par téléphone : 06 94 42 42 99

RÉSERVATION EN LIGNE

Vous pouvez également réserver en ligne directement sur notre site internet en remplissant le formulaire au lien suivant :

<https://www.rencontresphotographiquesdeguyane.com/education>

Pour toute réservation, merci de préciser :

- Le créneau
- Nom de la structure/établissement
- Nombre de personnes
- L'âge et ou la présence de difficultés cognitives ou de langue
- Nom et contact de la personne accompagnatrice (mail et téléphone)

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES ASSOCIATIFS



AVEC LE SOUTIEN DE

